

Une fable pour parler de liberté aux détenus

Seize fables, seize morales... Les détenus de la maison d'arrêt ont eu droit au spectacle « La Fontaine poivre et sel » en avant-première. Les messages de La Fontaine restent actuels.

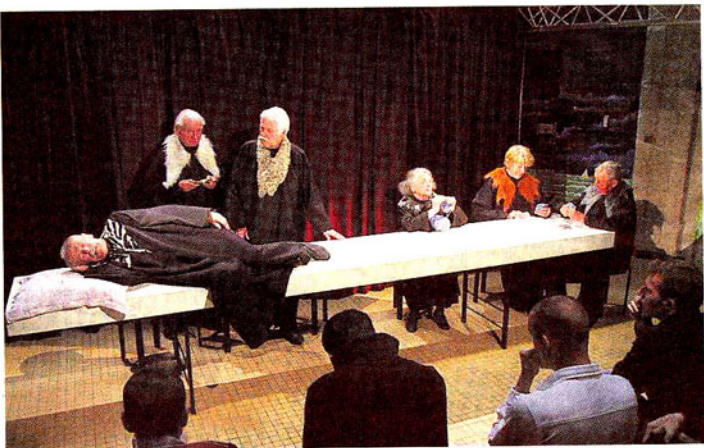
Leurs grandes robes noires pourraient leur faire prendre pour des hommes de loi. Nenni ! Ce sont des saltimbanques, même s'ils - font la morale - ici à des prisonniers. En vieux français et en vers. Ce qui ne rend pas leurs messages toujours très intelligibles. Surtout par des jeunes qui ne connaissent de La Fontaine, peut-être, que la fable *Le loup et l'agneau* !

« Vous ne courez donc pas où vous voulez ? » s'étonne Gilles (1) qui joue le loup efflanqué, apercevant la trace laissée par le collier sur le cou de Mathurin, le chien replet (*Le loup et le chien*). Soucieux de sa précieuse liberté, Maître loup préfère s'enfuir, et court encore... nous dit La Fontaine.

« C'est pas facile de parler de liberté devant des gens qui sont entre quatre murs », avoue Henri à l'issue du spectacle « Ça prend une résonance que je n'aurais pas soupçonnée auparavant. » D'autant que la scène a été installée juste à côté de la cellule disciplinaire de la maison d'arrêt. « C'est marqué occupée sur la porte. Ça fait drôle ! Nous, on se défile et lui... »

Selon que vous serez puissants...

Les comédiens vannetais de l'atelier Poivre et Sel n'avaient, pour la plupart, jamais joué dans une prison. « Au théâtre, on ne voit pas les spectateurs. Ici on les a en face de nous ». Mathurin a repéré au premier rang un jeune de 20 ans. « Il n'a pas regardé le spectacle. Il était enfermé en lui-même. Pen-



Mardi, les comédiens de l'atelier Poivre et Sel (compagnie Vincent Colin) ont joué en avant-première leur nouveau spectacle sur les fables de La Fontaine devant les détenus de la maison d'arrêt.

dant tout le temps je me suis dit, comment faire pour qu'il participe ? »

Les fables de La Fontaine présentées étaient peu connues. Cela n'a pas empêché la grande majorité des détenus de manifester un bel intérêt. « J'en ai entendues certaines à l'école, il y a très longtemps », témoigne l'un d'eux fasciné par le jeu de ces toniques septuagénaires et octogénaires. « Leur mémoire, leur jeunesse, à 80 ans. C'est beau. Ça fait rêver. » Du rêve

mais aussi de la réalité. Livrée d'entrée, la morale des animaux malades de la peste (2), a tout de suite rendu sympathique La Fontaine et ses fables.

Pratique. L'atelier Poivre et Sel (compagnie Vincent Colin) était invité à l'initiative de l'association socioculturelle Nazareth de la maison d'arrêt qui a programmé un film-débat sur la Turquie et un groupe de musique irlandaise en juin, un stage de sculpture sur pierre en sep-

tembre...

Le spectacle La Fontaine Poivre et Sel sera présenté à onze reprises à Vannes en mai et juin. Première : le mardi 23 mai à 20h30 à La Cohue.

(1) Doyen à 84 ans des comédiens seniors de l'atelier vannetais Poivre et Sel.

(2) « Selon que vous serez puissants ou misérables, les jugements de cour vous rendront blanc ou noir. »